Zeitschrift: Générations plus : bien vivre son âge

Herausgeber: Générations

Band: - (2012)

Heft: 39

Artikel: Une amitié qui a résisté aux nazis

Autor: Rapaz, Jean-Marc / Aumont, Michel

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-831630

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 19.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

L'art autrement, l'histoire différemment

Nos prochains départs avec guide spécialisé dès Genève



SAINT-PETERSBOURG

En hiver Du 22 au 27 février



MAGIE DE L'INDE DU SUD

Du 12 au 24 février



CILICIE-CHYPRE DU NORD

Croisière de Saïgon aux temples d'Angkor Du 22 février au 8 mars 5890 fr. selon le type de cabine



OUZBEKISTAN

Capitales légendaires d'Asie centrale Du 25 avril au 6 mai

Histoire & Voyages, 11 rue Haldimand, CP 340 1000 Lausanne 22 - Tél 021.351.27.25 Fax 021.320.41.06 - info@histoire-et-voyages.ch www.histoire-et-voyages.ch





THÉÂTRE

Entre le musicien. interprété par Michel Aumont (à g.) et l'écrivain Stefan Zweig (Didier Sandre). la collaboration perdurera malgré l'arrivée des nazis

u'aurait-il fait à sa place? En tant qu'artiste pour qui «jouer est toute sa vie», Michel Aumont est d'une sincérité totale lorsqu'on lui demande quel jugement porter sur l'attitude du compositeur allemand Richard Strauss pendant les années de terreur nazie: il ne sait pas. Un musicien dont il interprète pourtant le rôle dans Collaboration, l'histoire de l'incroyable amitié entre Strauss et le librettiste autrichien juif, l'écrivain Stefan Zweig (joué par Didier Sandre) durant cette période sombre. Pourtant séduit - dans un premier temps en tout cas - par les promesses du pouvoir, le compositeur refusera qu'on enlève le nom de son collaborateur sur les affiches, provoquant du même coup la censure de l'opéra La femme silencieuse (Die Sweizigsame Frau).

Quel regard portez-vous sur Richard Strauss qui a été jugé après la guerre dans le cadre d'un procès de dénazification?

Il a eu une attitude très ambiguë. Quelle était sa position véritable? Strauss l'a toujours dit clairement – c'est repris dans la pièce – et il l'a même répété lors de son procès: «Moi, tout ce qui m'intéresse, c'est mon art, composer de la musique!» La politique, il s'en foutait. Maintenant, il a profité de sa bonne relation avec le pouvoir. Déjà avant les nazis, c'était une star mondiale. Alors, est-ce qu'il ne voulait pas perdre ses privilèges? Après tout c'est humain comme comportement. D'un autre côté, on peut le voir comme une faiblesse, il s'est laissé aussi manipuler par le régime hitlérien.

Une amitié qui a résisté aux nazis

Au nom de l'art, peut-on accepter de se compromettre avec un régime monstrueux? Esquisse de réponse avec le grand acteur de théâtre Michel Aumont qui interprète le compositeur Richard Strauss dans Collaboration.

Mais a-t-il aussi subi des pressions?

Les nazis ont menacé sa belle-fille juive et ses petits enfants qui étaient aussi considérés comme tels. Mais tout ça n'empêche pas qu'il aurait effectivement pu quitter l'Allemagne s'il l'avait voulu.

Si vous aviez été compositeur ou acteur à cette époque?

Moralement, j'espère que j'aurais été capable de résister à la torture, par exemple. Maintenant, si on est sincère, personne ne peut dire comment il réagirait pris en de pareilles tenailles. Strauss a cédé. Etait-ce par complaisance ou parce qu'il avait peur de résister avec ce que cela pouvait impliquer? Une fois encore, c'est difficile de le juger, même si lors de son procès, il ne s'est excusé qu'à moitié.

Auriez-vous eu le même comportement?

Jouer c'est toute ma vie. Même si ce n'est pas très Politiquement correct, mais c'est humain, je me dis que j'aurais peut-être agi comme lui.

Que retenir de cette pièce sur cette période sombre de l'Histoire?

Se rappeler d'abord à quel point ce régime était épouvantable: on se demande comment ces forces de la terreur, de la peur ont pu s'imposer dans un Pays aussi cultivé que l'Allemagne. Ce qu'on peut souhaiter, c'est de ne jamais connaître pareille dictature. D'un point de vue moral maintenant, même si la pièce finit par basculer du bon côté, est-ce qu'il y a quelque chose à apprendre aux spectateurs?

Dans la vie, vous vous sentez plus proche de Strauss ou de Zweig?

Je préfère Zweig , notamment parce que je lis beaucoup de livres. Alors que même si j'aime la musique, je n'ai pas vraiment de formation musicale, ce n'est pas mon domaine. Je joue donc un compositeur de musique sans la connaître, même si je dis mon texte avec conviction. En plus, Strauss était grand et maigre, je suis petit et j'ai pris du poids ces

Collaboration est aussi un joli message

Oui, une amitié incroyablement forte. Zweig a d'ailleurs énormément souffert des événements, proposant à Strauss de collaborer dans l'ombre et de produire des pièces après la guerre. Et Strauss, lui aussi, a toujours voulu continuer.

Vous avez 76 ans et vous continuez à tourner. Il n'y a pas de retraite pour les acteurs?

On m'a conseillé de la prendre. Mais il faut bien des acteurs pour incarner les rôles des personnages de 70 ou 80 ans, non? Et je vous l'ai dit, quand je ne Un grand joue pas, la vie a moins de sens.

Propos recueillis par Jean-Marc Rapaz théâtre avec

Collaboration, le 9 octobre au Théâtre de l'Octogone à Pully; le 29 octobre au Théâtre du Crochetan à Monthey; le 30 au Théâtre Equilibre à Fribourg; le 31 au Théâtre de Beausobre à Morges.

Le Club

moment de deux acteurs au sommet de leur art. 40 places à gagner en pages 94-95.

